

OFFICIEL. ASSEMBLEE GENERALE DE L'ETAT DE LA LOUISIANE. Session Régulière DE L'ANNEE 1900. Résolutions et Lois.

Bill of the Sénat No 17. Par M. Barratt. No 66. LOI. Donnant le pouvoir aux villes et villages incorporés...

Attendu que dans l'affaire de la succession d'Elizabeth Morrow la vente de François Maignon...

Section 5. Il est, en outre décrété, etc., que le Bureau de Contrôle fera l'achat de matériaux pour les travaux des prisons...

Section 12. Il est en outre décrété, etc., que tout l'argent revenant au pénitencier d'Etat...

Section 13. Il est en outre décrété, etc., que le Bureau de Contrôle adoptera toutes règles et règlements qui pourront être prescrits...

Section 14. Il est en outre décrété, etc., que le Bureau de Contrôle est autorisé à passer contrat pour la construction de ces travaux...

Bill de la Chambre No 148. Par M. McVea. LOI. Pour exiger que toutes les banques, associations de banque, corporations...

Section 1. Il est décrété par l'Assemblée Générale de l'Etat de la Louisiane que les directeurs de toute banque, association de banque, corporation...

Section 1. Il est décrété par l'Assemblée Générale de l'Etat de la Louisiane, que la somme de dix-neuf cents de dollars 10,100 est allouée...

Section 1. Il est décrété par l'Assemblée Générale de l'Etat de la Louisiane, que la somme de dix mille cents de dollars 10,000 est allouée...

Section 1. Il est en outre décrété, etc., que le Bureau de Contrôle aura un bureau à Baton Rouge...

Section 1. Il est en outre décrété, etc., que le Bureau de Contrôle, achète ou afferme un ou des morceaux de terre...

Section 1. Il est en outre décrété, etc., que le Bureau de Contrôle, achète ou afferme un ou des morceaux de terre...

Section 1. Il est en outre décrété, etc., que toutes les dispositions de cette loi ont été révoquées.

Section 1. Il est en outre décrété, etc., que l'Assemblée Générale de l'Etat de la Louisiane, est autorisée à passer contrat...

Section 1. Il est en outre décrété, etc., que le Bureau de Contrôle, achète ou afferme un ou des morceaux de terre...

Section 1. Il est en outre décrété, etc., que le Bureau de Contrôle, achète ou afferme un ou des morceaux de terre...

Section 1. Il est en outre décrété, etc., que le Bureau de Contrôle, achète ou afferme un ou des morceaux de terre...

Section 1. Il est en outre décrété, etc., que le Bureau de Contrôle, achète ou afferme un ou des morceaux de terre...

Section 1. Il est en outre décrété, etc., que le Bureau de Contrôle, achète ou afferme un ou des morceaux de terre...

Section 1. Il est en outre décrété, etc., que le Bureau de Contrôle, achète ou afferme un ou des morceaux de terre...

Section 1. Il est en outre décrété, etc., que le Bureau de Contrôle, achète ou afferme un ou des morceaux de terre...

Section 1. Il est en outre décrété, etc., que le Bureau de Contrôle, achète ou afferme un ou des morceaux de terre...

Section 1. Il est en outre décrété, etc., que le Bureau de Contrôle, achète ou afferme un ou des morceaux de terre...

Section 1. Il est en outre décrété, etc., que le Bureau de Contrôle, achète ou afferme un ou des morceaux de terre...

Section 1. Il est en outre décrété, etc., que le Bureau de Contrôle, achète ou afferme un ou des morceaux de terre...

Section 1. Il est en outre décrété, etc., que le Bureau de Contrôle, achète ou afferme un ou des morceaux de terre...

de suite cette pauvre fille. —Quoi donc? Que c'est-il passé? —Il ne faut pas qu'elle voie son père... —Il est là? —Si ce n'est que cela! —Blessé?... Oh, il me semble que je vois son corps couvert de sang. —Mort! —Ah! mon Dieu!... —Je l'ai trouvé il y a deux heures, en faisant ma tournée... aux Carrières, pas très loin d'ici, il était étendu sur le ventre, les bras pliés sous lui... au milieu d'une grande mare rouge. Il ne bougeait pas. J'ai essayé de le relever... l'état déjà raide mort depuis longtemps. Ça se voyait au sang autour de lui... Pres de son corps, son fusil... J'ai regardé... les deux coups avaient été déchargés. —Un accident? —Hum! Je n'y crois pas... les gardes ont trop l'habitude de manier leurs armes pour ne pas être prudent. —Un suicide? —Hum! Eh bien, moi je ne sais pas... —Est-ce que vous croiriez? dit Colette avec épouvante. —A un assassinat? Dame! le vieux depuis quelque temps était bizarre, et il avait l'air de connaître des choses qui n'étaient pas bonnes à dire et qu'il était dangereux de savoir... Colette pâlit. L'allusion était évidente.

Elle entraîna Michelle par un sentier où toutes deux disparaissent, et la fille se tourna même pas une seule fois la tête vers le cortège qui portait lentement le cadavre du pauvre homme. A Villefort, ce fut le duc qu'elle vit le premier. Elle était si troublée, encore si épouvantée par ce spectacle, qu'elle détaillait presque. —Ah! monsieur de Villefort! monsieur de Villefort! —Mademoiselle! Et il s'élança, lui tend les mains pour la soutenir. Elle murmura, terrifiée: —Soubise est mort! —Dieu! Voilà cette pauvre fille-orpheline et sans soutien. —Soubise vient d'être assassiné! dit Colette. —Ce fut au tour d'Horace de se troubler et de pâlis. —Assassiné! Et sans plus un mot, sans demander d'autres détails, il partit en courant vers la forêt. Quelques instants après, le château tout entier apprenait la nouvelle. Et Roland se disait: —La Justice va intervenir! Nous sommes perdus!... Il ne se trompait pas. Par les gendarmes, la nouvelle de la mort de Soubise fut bientôt répandue dans le village de Orléans, et Gérard sortait de la poste, où il venait de remettre comme

tous les jours les lettres levées à la boîte de Basse-Grange, lorsqu'il apprit le drame de la forêt. Il en devint tout tremblant, car les gens qui colportaient la nouvelle ajoutaient: —Ce n'est pas d'aujourd'hui qu'il est mort, à ce que disent les gendarmes... La mort remonterait à vingt-quatre heures au moins... —Vingt-quatre heures! murmura Gérard en pensant à la scène de la veille. Alors, la garde avait été tué au sortir du "Sapin toujours vert". Et il avait été tué après avoir jeté à la poste une lettre adressée au Parquet! Y avait-il donc un lien quelconque entre cette lettre et cette mort?... Et si la lettre contenait une dénonciation, celui qui avait à répéter cette dénonciation n'avait-il pas voulu la prévenir en volants la lettre et en assassinant le dénonciateur?... Gérard n'osait pas penser plus loin. Il était non kapi et avec sa manche, du revers de son bras, il essaya son front couvert de sueur. —Ah! bon Dieu de bon Dieu! dit-il... comment faire! Mais, avec sa nature simple et droite, il ne pouvait hésiter longtemps. Il se fit remplacer par la journée dans son service à la poste, prit le premier train pour Nante et alla tout conter au

procureur de la République. Le Parquet venait d'être averti de la mort de Soubise par la gendarmerie et les magistrats se disposaient à partir. Toute la soirée se passa dans les détails de l'enquête. Le parquet avait amené avec lui un médecin pour examiner le corps de Soubise, et les pay-sans avaient recouru à Millepertuis. L'enquête n'apprit rien. D'autre part, le médecin légiste conclut à un suicide. —Il n'y a aucun doute possible... avait-il dit. Aux deux détentés du fusil, une double corde avait été attachée qui passait ensuite derrière le tronc d'un arbre, de manière à pouvoir presser les détentés en tirant en arrière. Soubise avait appuyé la crosse contre l'arbre, les canons contre sa poitrine, maintenus de la main gauche, et de la main droite il avait tiré sur la corde. Les deux coups étaient partis en même temps et bien portant, la garde avait été traversé de part en part, et en sondant l'horrible plaie le médecin avait trouvé les débris de la bourse avec des débris de la chemise de laine, du gilet et du veston de velours.

Restaient à connaître les causes de ce suicide. Restait à éclaircir le mystère de l'intervention de Roland dans la vie de Soubise au dernier jour, d'après les détails fournis par le facteur Gérard. Le magistrat se présenta à Villefort pour interroger Roland. Et quand il fut en présence du jeune garçon, arrivant tout de suite au fait et sans autre préambule: —Monsieur de Villefort, dit-il, d'une déposition très claire du facteur Gérard, il résulte que vous avez essayé de griser ce brave homme, puis de l'endormir... et que l'ayant endormi, vous avez dérobé dans son sac une lettre écrite par Soubise au procureur de la République de Nante. Roland avait eu le temps de se remettre et gardait son sang-froid. Contre lui, aucune preuve, sinon l'affirmation de Gérard. En dehors de Soubise, nul ne pouvait plus révéler le scandale de la maison de Villefort, et Soubise n'était plus.

—Monsieur, dit-il, j'ai en effet réclamé une lettre à Gérard, et Gérard n'a pas voulu consentir à la remettre. Je n'ai pas insisté autrement, puisque cette lettre ne m'appartenait pas, n'était pas de moi et ne m'intéressait aucunement. —Dès lors, pourquoi la réclamer? —Je l'ai réclamée sur la prière de Soubise, Gérard a dû vous le dire. Le garde lui-même, surveillant tout coup l'anberge, la lui a redemandée, et Gérard a refusé de la lui remettre. —Gérard prétend que vous avez dû verser dans son verre, sur la fin de votre rencontre, un soporifique.... Roland se mit à rire. —Par profession, dit-il, le facteur transporte beaucoup de journaux, et Gérard doit en lire les feuilletons. Cela lui aura troublé un peu l'esprit. Comment aurais-je eu ainsi, à point nommé, un soporifique à administrer à ce brave garçon, et dans quel but, puisque, quelques minutes auparavant, je ne connaissais même pas l'existence de la lettre de Soubise?... —L'argument ne fut pas sans frapper le magistrat. Roland n'en aperçut et ajouta: —La vérité, il ne faut pas la chercher dans des inventions qui tiennent du roman; elle est beaucoup plus simple: j'étais parti de grand matin de Villefort; j'allais à la messe; vers neuf heures, je suis entré au "Sapin toujours vert" pour me reposer un peu et, apercevant le facteur, je l'ai invité à s'asseoir à ma table... Le facteur est l'ami de tout le monde... Sa conversation m'intéressait. Gérard est gai... Il me racontait des anecdotes amusantes de sa vie de soldat... Il buvait sec et je le venais plusieurs bouteilles auxquelles je ne touchais guère... C'était lui qui buvait... Quand il sortit de

l'anberge, cela était visible, il était gris.... Comme de l'anberge jusqu'à Orléans il n'y a pas bien loin, je ne m'inquiétais pas de lui, et c'est tout. —Mais cette lettre disparue? —De deux choses l'une: ou bien Gérard l'a perdue... ou bien, par malheur, il a jeté l'anberge et c'est endormi dans un bois... et, en cherchant bien on le retrouverait peut-être; ou bien, si Soubise avait réellement tenté de rentrer en possession de cette lettre, qui vous dit que ce n'est pas le garde qui la lui a reprise? L'objection était hardie. Nul ne pouvait y répondre, puisque le garde était mort. Le magistrat emprunt qu'il se trouvait devant une situation sans issue. Il se voyait pas pousser plus loin ses questions. Il remercia, salua et prit congé.

Publicité for Cromwell Steamship Co. and Filiales Répartissant. Includes contact information for DR J. B. PEREZ and other agents.